Les insectes, nos alliés

Valérie Lépine

On associe souvent les insectes à des désagréments, surtout dans les Laurentides où maringouins et mouches noires se régalent de notre sang. Mais la majorité des insectes passent inaperçus et nous rendent des services immenses.

On connaît bien le rôle des insectes dans la pollinisation. On estime que 80 % des plantes à fleurs dépendent des insectes pollinisateurs. Dans notre alimentation, une bouchée sur trois proviendrait de la pollinisation des abeilles, des papillons, des mouches, des fourmis et des coléoptères. C'est grâce à eux si on peut se régaler de bleuets, de fraises et de tomates durant l'été.

Outre la pollinisation, les insectes contribuent à maintenir l'équilibre global de nos écosystèmes :

- Ils agissent comme filtres dans les cours d'eau en décomposant les débris aquatiques;
- Ils servent de nourriture aux oiseaux. Incidemment, 96 % des oiseaux d'Amérique du Nord nourrissent leurs petits d'insectes;
- Ils contrôlent les populations d'insectes nuisibles aux cultures. À noter que seulement 0,5 % des insectes sont nuisibles aux cultures;
- Certains insectes prédateurs, comme les guêpes, aident maintenir un équilibre dans les autres populations d'insectes et d'arthropodes comme les chenilles, les criquets et les araignées;
- Ils décomposent la matière organique et recyclent les déchets d'origine végétale ou animale. En les décomposant, les insectes rendent toute la matière organique renfermée dans ces débris disponibles pour la biomasse végétale. Sans les insectes décomposeurs par exemple, la bouse de vache mettrait 60 % plus de temps à se décomposer.
- Ils diminuent le nombre d'insectes vecteurs de maladies. Les libellules, par exemple, mangent des centaines de maringouins par jour.

Leur déclin devrait donc nous inquiéter

Les insectes sont en déclin au Québec et partout dans le monde. On estime qu'en 30 ans, les populations d'insectes ont chuté de 75 %. Les causes sont multiples : Perte d'habitat (destruction, urbanisation, agriculture, industrialisation, fragmentation, artificialisation, déforestation, drainage), pollution, changements climatiques, espèces exotiques envahissantes, etc. L'agriculture intensive est particulièrement délétère pour la survie des insectes. Elle entraîne une déforestation, une fragmentation des habitats, une perte de biodiversité, une modification radicale dans la structure du sol et un déversement de produits chimiques dans l'environnement.

Image par gayulo

Image par Helga

Ci contre, un hôtel à insectes

Le déclin des insectes entraîne à son tour le déclin d'autres populations. Ainsi, les populations d'oiseaux insectivores aériens, comme les hirondelles et les martinets, ont décliné de 59 % au Canada depuis 1970.

Des gestes pour les aider

Bien que les changements majeurs viendront des politiques et réglementations gouvernementales, agricoles et industrielles, il est possible d'aider les insectes au niveau individuel.

À commencer par délaisser cette vision utopique de la pelouse parfaite. Les organismes environnementaux plaident pour une pelouse moins « parfaite », moins uniforme et abritant des espèces végétales variées. Ils rappellent que les pelouses du style *green* de golf, qui ne sont ni plus ni moins que des monocultures, deviennent très vite des déserts écologiques et attirent très peu les insectes. Ils recommandent aussi de ne pas tondre le gazon en mai. Le *Défi pissenlits* est une initiative québécoise qui chaque printemps invite les villes, organisations et citoyens du Québec à retarder la tonte de leur gazon afin d'offrir nectar et pollen aux abeilles grâce aux pissenlits.

Il est aussi possible de planter des fleurs indigènes sur son terrain. Diverses études démontrent que la flore indigène répond davantage aux besoins nutritifs essentiels des insectes. Et pourquoi ne pas encourager sa Municipalité à ne pas faucher les bords de chemins en pleine saison de floraison ? Les fleurs qui se déploient le long des routes au printemps et durant l'été, comme l'asclépiade, le mélilot, la chicorée, la carotte sauvage ou le trèfle, embellissent non seulement notre environnement, mais sont aussi indispensables aux insectes.

D'autres solutions ? Fournir de l'eau aux insectes et des abris naturels comme des pierres, des pots de fleurs renversés, de la paille ou des feuilles mortes. On voit aussi de plus en plus de ces « hôtels à insectes » qui fournissent diverses chambres » appropriées pour la ponte, le repos ou l'hivernage des insectes. Il faut en outre impérativement bannir les pesticides.

Enfin, pourquoi ne pas commencer par changer notre attitude envers ces petites bêtes ? Les voir comme nos alliées et non comme des nuisances pourrait faire une différence pour leur avenir… et le nôtre.

Sources : Pourquoi 75 % des insectes ont disparu en 30 ans ?, lanature.ca, mai 2025 (https://lanature.ca/2025/05/03/pourquoi-75-des-insectes-ont-disparu-en-seulement-30-ans/item/des-ouvriers-invisibles-de-la-nature-en-voie-de-disparition-1)

Les insectes et arthropodes, Association des entomologistes amateurs du Québec (https://www.aeaq.ca/insectes-arthropodes)

Here's how insects help keep ecosystems in balance, World Wildlife Magazine, Srping 2023 (https://www.worldwildlife.org/magazine/issues/spring-2023/articles/here-s-how-insects-help-keep-ecosystems-in-balance)

À propos du CRPF – Le Comité régional pour la protection des falaises œuvre depuis 2003 pour la protection et l'utilisation éco-responsable d'un territoire de 16 km² doté de caractéristiques écologiques excep-tionnelles et s'étendant derrière les escarpements de Piedmont, de Prévost et de Saint-Hippolyte. – Cet article est publié simultanément dans le *Journal des citoyens* (Prévost, Piedmont et Sainte-Anne-des Lacs) et le journal *Le Sentier* (Saint-Hippolyte).

Bienvenue aux fleurs du printemps !

Carole Bouchard

Tous les ans, au mois de mai, je ne résiste pas à parcourir la forêt pour aller à la rencontre de ces fleurs printanières : l'érythrone d'Amérique, la violette qui m'attend discrètement alors que les myosotis vont bientôt tapisser le terrain de ce bleu lumineux. Merci d'être au rendez-vous !

Photos : Carole Bouchard

Des haies fleuries et différentes

Diane Barriault

La SHEP invite les amateurs d'aménagements paysagers à une conférence d'Hélène Baril sur les manières de créer des haies fleuries et différentes. La conférence se tiendra le 28 mai à 19 h 15, à la salle Saint-François-Xavier, à Prévost.

Osez innover, fleurissez votre haie

Il n'y a pas que les conifères qui peuvent créer de l'intimité autour d'une résidence. Tous les arbustes, ou presque, peuvent devenir des haies fleuries et libres. Les plus petits délimiteront un sentier piéton, borderont un patio ou une terrasse, ou encore ceintureront un potager, tandis que les plus volumineux organiseront l'espace et délimiteront une propriété. Osez le changement et dynamisez votre jardin avec des haies plus vivantes et colorées.

Une conférencière toujours appréciée

Diplômée en horticulture ornementale et passionnée par la transmission des connaissances, madame Baril s'est donné pour mission de sensibiliser les gens à l'utilisation adéquate des végétaux dans leur environnement. Depuis plus de 25 ans, elle est conférencière pour la Fédération des Sociétés d'horticulture et d'écologie du Québec et pour plusieurs autres organismes, dont Les Amis du Jardin botanique. Autrice et chroniqueuse reconnue, Hélène Baril collabore à plusieurs revues. Parmi ses ouvrages, on compte *Plantes décoratives pour patio et balcon*, *Fines herbes et fleurs comestibles du Québec* et *Jardiner à l'intérieur, sur la terrasse et au balcon*.

Hélène Baril, conférencière en mai prochain

L'équipe des bénévoles vous attend

La salle Saint-François-Xavier est située au 994, rue Principale, à Prévost. La conférence est gratuite pour les membres et le coût est de 5 $ pour les visiteurs. Pour plus d'informations, consultez notre site internet au *http://shepqc.ca*

Retour sur la conférence du 30 avril.

Près de 100 personnes ont assisté à la conférence *Comment limiter les dégâts des rongeurs et du cerf de Virginie.* Ce sujet est de toute évidence une préoccupation pour de nombreux jardiniers. Madame Sylvie Fullum nous a démontré qu'il est possible de concevoir un jardin esthétique en utilisant des plantes délaissées par les cerfs ou même répulsives pour eux. Elle a aussi mis en évidence le fait qu'il est important de mettre en place simultanément ou en alternance, différentes stratégies de contrôle pour éloigner la faune indésirable.